

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Garnet Mondain.

BALS A L'OPERA.

- février 3 Nérée. 10 Olympiens. 14 Falstaffiens. 17 Mitras. 20 Elves d'Obéron. 25 Atlantéens. 27 Chevaliers de Momus. Mars 2 Equipe de Protée. 3 Rex. 4 Equipe de Comus.

LA

Flotte Américaine.

Si la politique tient actuellement une grande place dans les préoccupations du président Roosevelt, de ses conseillers et des hommes d'Etat à la capitale nationale, elle n'absorbe pas tous leurs instants, et ils peuvent en réserver quelques-uns pour la discussion de questions d'un intérêt vital pour le pays.

La Nympe de Fontainebleau

M. Ch. Gailly de Taurines, dont on se rappelle l'intéressant ouvrage: "Aventuriers et Femmes de qualité", raconte, dans la "Liberté" l'histoire de la Nympe de Fontainebleau.

Un jour, rentrant à l'improviste, le sculpteur surprit Pagolo embrassant Catherine. Il les chassa. Mais, sans Catherine, la nympe commandée par le Roi pour son château de prédilection et dont il réclamait impérieusement l'achèvement, demeurait dans l'atelier, inerte; rien ne pouvait plus lui donner la vie et la colère du Roi allait peut-être devenir menaçante.



Mme Wilkinson et ses filles.

Mort de Mme Wilkinson.

Tous les Louisianais sans exception, à quelque parti politique qu'ils appartiennent, sympathiseront avec M. Théodore S. Wilkinson, qui a eu la douleur de perdre sa mère hier, le jour où, après une campagne électorale des plus actives, des plus ardues, le suffrage allait se prononcer.

ans, et elle résidait à la Nouvelle-Orléans chez ses nièces, Mmes Wilkinson, rue Carondelet. Elle a succombé à un affaiblissement du cœur, que le grand âge de la malade a rendu aigu.

Me. Un jour, rentrant à l'improviste, le sculpteur surprit Pagolo embrassant Catherine.

Mais, sans Catherine, la nympe commandée par le Roi pour son château de prédilection et dont il réclamait impérieusement l'achèvement, demeurait dans l'atelier, inerte; rien ne pouvait plus lui donner la vie et la colère du Roi allait peut-être devenir menaçante.

conforta de quelques verres d'un vin généreux, après quoi, ajouts Cellini dans ses Mémoires, "elle oignit d'un peu de graisse de jambon frit les plaies que je lui avais faites; puis, ensemble, toutes deux mangèrent le reste."

Grâce à cet énergique et judicieux traitement, un bœuf de pen de jours, la pauvre Catherine, ses plaies guéries, put poser de nouveau et "faire honneur" à Cellini. Voilà comment fut achevée cette "Nympe de Fontainebleau" que "Fontainebleau ne vit jamais."

Genèse de certaines pierres précieuses.

M. d'Arsonval a présenté dernièrement, à l'Académie des sciences, une note de M. Borda, sur la formation de certaines pierres précieuses, de la famille des corindons.

THEATRES.

OPERA.

Le succès de Mme Padovani dans "Lucie de Lammermoor", l'opéra de Donizetti que les dilettanti de notre ville admirent et aiment tout particulièrement, n'a pas été moins grand qu'aux représentations précédentes, et il n'est que juste de dire que ses partenaires l'ont accompagné avec autant d'art que d'entrain.

TULANE.

L'amusante comédie qui a pour titre "Brewster's Millions" a fait la conquête du public, qui se portait en foule au Tulane. Les artistes qui l'interprètent sont à la hauteur de l'œuvre et en font ressortir toutes les beautés.

que sous l'influence de la radio-activité, il se développe en couleur jaune qui fait virer le saphir bleu au vert — un excès de jaune donne à la pierre une teinte vert chon désagréable. On peut faire disparaître l'excès de couleur jaune en chauffant avec précaution, le corindon ainsi coloré, de façon à neutraliser exactement la coloration bleue initiale du saphir.

Achèvement du canal Sabine.

Port Arthur, Texas, 28 janvier. — Une des plus grandes célébrations dans l'histoire de l'Etat Texas est celle qui a eu lieu hier, à l'occasion de l'achèvement du canal du Lac Sabine qui, par la profondeur de ses eaux facilitera le trajet de Beaumont à Orange par la rivière Nechez, juste en amont de l'embouchure de la rivière Sabine, et reliera ces deux rivières avec le canal de Port Arthur.

La lutte contre la prohibition.

New York, 28 janvier. — Les brasseries de New York et d'autres grandes villes du Nord ont l'intention de fonder une organisation contre le mouvement prohibitionniste qui après avoir envahi les Etats du Sud menace de l'attaquer à ceux du Nord.

L'arrangement commercial Franco-Américain.

Washington, 28 janvier. — Le secrétaire d'Etat Root et l'ambassadeur Jusserand ont signé aujourd'hui l'arrangement commercial Franco-Américain, basé sur l'article 3 de l'acte Dingley.



Mort du cardinal Richard, archevêque de Paris.

Paris, 28 janvier. — Le cardinal Richard, archevêque de Paris, est mort ce matin dans cette ville après quelques jours de maladie.

Paris, 28 janvier. — Le cardinal Richard, né à Nantes le 1er mars 1819, de la famille noble des Richard de Lavrigne, fut élevé au château de ce nom, près de Nantes, et entra, en 1849, au séminaire Saint-Sulpice. Après avoir été pendant un grand nombre d'années vicaire général de Nantes, il fut nommé évêque de Bay-le par décret du 16 octobre 1871, préconisé le 22 décembre et sacré le 11 février 1872.

Après la mort de Mgr Guibert il fut installé à sa place le 8 juillet 1886. Mgr Richard marqua dans un mandement sa ligne de conduite

qui devait, disait-il, consister à maintenir en dehors des questions politiques, les intérêts de la religion, compatibles avec les formes démocratiques de la France moderne, comme avec les formes monarchiques ou aristocratiques des autres temps ou des autres contrées.

Au moment de la discussion de la loi sur le service militaire, qu'il considérait comme particulièrement dirigée contre les élèves des séminaires, il protesta, au nom des intérêts communs de l'Etat et de l'Eglise, dans une lettre adressée au président Carnot, et qui ne fut publiée que par le journal "Le Monde" qu'après la proclamation de la loi.

Son administration diocésaine se fit remarquer par une grande activité et par son intervention personnelle dans les affaires paroissiales. Mgr Richard avait été évêque, le 24 mai 1879, à la dignité de cardinal de l'ordre des prêtres, au titre de Sainte Marie in via. Parmi les œuvres de Mgr Richard on cite: "Vie de la bienheureuse Françoise d'Amboise", duchesse de Bretagne et religieuse carmélite. (Nantes 1865, 2 vol.) et les "Saints de l'Eglise de Nantes". (Nantes 1873).

JARDIN D'HIVER.

La troupe qui a fait passer de si bonnes soirées aux habitués du Jardin d'Hiver depuis le commencement de la saison triomphe véritablement dans "Maritana", un opéra comique d'une grande valeur. L'œuvre est en outre montée avec autant d'art et de goût que de luxe.

ORPHEUM.

Le succès du nouveau programme de l'Orpheum a été encore plus grand aux deux représentations d'hier que lundi soir. Il faut signaler surtout les numéros de Fred Walton et Cie, qui jouent une azzétte bien amusante, "The Tin Soldier", des frères Kroneman, d'Eleanor Falke, de Press Edridge, etc.

Feuilleton

—DB—

L'ABELLE DE LA N. O.

No 29 Commencé le 21 nov. 1907

NOEL TRAGIQUE.

GRAND ROMAN INEDIT.

PAR HENRI DEMESSE

QUINZIÈME PARTIE

LES RIVALES

XII

PAGE A PAGE

Suite.

—Il y a quelque temps tu vis

chez nous..... —Après?..... —Il s'agissait de payer les dettes du vieux Kernic..... —Ton père, ce jour-là, fut en vers moi inqualifiablement brutal..... Je ne m'en suis pas plainte à mon père..... A quoi bon le faire souffrir?..... N'aurais-je pas en cette joie d'être protégée contre ses insultes par celui de toi, demeuré, bienheureuse et triomphante, je porterais le nom..... —Le porteras-tu?..... —Tu l'es livrée..... Tu aimais Robert..... Je l'ai dévié..... J'en suis sûre..... Il m'aime..... Je vais être sa femme..... Ta rage jalouse t'a exaspérée et transformée..... —Tu as cherché..... tu crois avoir trouvé un moyen..... sois sûr, c'est probable..... d'empêcher mon union..... Tu le mets en œuvre..... Je n'ai pas peur..... Aohève!..... —Juchèveval!..... —Comment tu dois souffrir!..... —Tu as payé la dette de Kernic avec deux billets de banque de cent francs..... Ces billets répondent!..... de qui les tenais-tu?..... —Pourquoi cette question?..... —Tu le sauras..... Réponds avec franchise..... —De mon père..... —La preuve est faite..... —Que signifie?..... —C'est un billet, les voici..... Je les ai gardés..... Ce jour-là me, j'avais fait l'abominable de

convertie..... —Quelle?..... —Ces billets font partie d'une des liaisons volées il y a huit ans, pendant la nuit de Noël, par l'assassin du commandant Duroc..... Ce journal en fait foi..... Lucette dépile le journal, indique l'article, lit ce qui se rapporte aux numéros des billets..... Tout cela, dans une action rapide, avec des gestes nets, et pressés à voix basse..... —La scène est tragique..... —C'est effrayant!..... murmure Héloïse..... Lucette comme se ramassant sur elle-même, pour mieux s'agripper, tout à l'heure, se protège..... se rapproche..... on dirait en rampeant..... et farouche, terrible!..... —Mon oncle Jacques possédait les billets. Tu as avoué que tu les tenais de lui..... Il les avait gardés..... On bien il te les a donnés en se disant que, après huit ans, il pouvait les remettre, sans danger, en circulation..... ou bien..... et plus probablement..... il s'en est démaillé par imprudence..... —Ces pièces te font horreur?..... Elles me font horreur et moi aussi..... Il me semble qu'elles ont été éclaboussées par le sang de la victime!..... Le père de Robert!..... —Héloïse!..... Tu souffres..... Pardon!..... Dis..... Oh! dis que je ne pourrais garder ce secret..... Oai, oai, pardonne-moi..... Ecoute: Ces billets, ces

preuves, brûlons-les, tout de suite, là, veux-tu?..... Héloïse se lève, s'empare des billets par un geste prompt..... —Non!..... Non!..... s'écrie-t-elle..... Lucette, effarée, regarde sa cousine et demande: —Que comptes-tu donc en faire?..... —Je les garde..... —Dans quel but?..... Héloïse apparaît plus forte que jamais..... —Pour m'en servir contre le coupable, répond-elle..... —Ton père?..... —Mais Héloïse est comme grande, superbe, désignée..... —Tu es terrifiée..... Regarde-moi..... Je suis tranquille. La fille de l'assassin, ce n'est pas moi..... —Impérieuse, elle monte la porte, et, frémissante, clame: —A présent, va-t-en!..... Oai, oai, va-t-en!..... Ah! va-t-en!..... va-t-en!..... —Lucette, vaincue, s'enfuit..... XIII NUIT D'ATTENTE Agathe reparut dans la chambre..... —Je l'ai vue sortir..... Elle était..... dit-elle frissonnante..... Et elle demanda: —Qu'est-ce qu'elle voulait?..... Héloïse prit les billets de banque, le journal..... Elle les mit

dans le tiroir d'un meuble..... —Rien!..... Rien!..... répliqua-t-elle..... —Elle m'a effrayée! reprit Agathe..... —Nous n'avons rien à craindre..... —Le bonheur met les jaloux en œuvre..... —On est fort contre les méchants, quels qu'ils soient, quand on a la paix de la conscience..... —Ah! Tu conviens donc qu'elle avait de mauvais desseins!..... Enfin, qu'est-ce qu'elle est venue faire ici!..... à pareille heure?..... —Qu'est-ce qu'elle t'a dit?..... —Des folies..... —Pas moins que tu es toute tremblante, je le vois bien..... —Je vais dormir..... Ça me mettra..... —C'est pour me renvoyer?..... —Nous avons besoin de repos, tous..... —Est-ce qu'on peut se reposer quand on est inquiet!..... —Tu n'as pas de motif d'inquiétude?..... —Comme si je ne sentais pas sans même que tu te plainges quand tu souffres..... —Je ne souffre pas..... —La coquine! Fille de coquin!..... Qu'est-ce qu'elle a pu faire!..... —Ne t'énerve pas..... sans cause..... de reste..... —Toutes les fois que ces gens-là viennent chez nous, ils y laissent de la peine pour nous..... —Ta t'abuse, te dis-je.....

—C'est pour me rassurer que tu parles ainsi. Mais, j'en suis sûre, tu me caches quelque chose..... —Rien..... Va te reposer..... —Ta ce pâle..... toute secouée, aussi!..... On avait été si émus déjà aujourd'hui!..... Elle t'a fait du chagrin, la gousse!..... Console-toi à moi..... Ça te soulagera..... —Je n'ai pas de chagrin, je m'assure..... Seulement..... —Eh! bien?..... —Seulement, je suis lasse, très lasse..... —Obstinée! L'obstinée! Quand on pense qu'il n'y a jamais moyen de lui tirer un mot contre son gré!..... —Il est tard..... Je suis très lasse, je m'assure..... —Tu vas te ronger, là, toute seule, au lieu que nous pourrions si bien nous consoler ensemble..... —Laisse-moi, j'en prie..... —Je cède, donc..... Mais, si tu te ravises, appelle-moi..... —C'est dit..... —Je ne dormirai pas. J'ai le cœur trop gros..... Ça m'étouffe..... —A demain..... —On était tout chaviré! Il a fallu que cette fille de coquin vienne encore nous tourmenter davantage! Appelle-moi, n'est-ce pas?..... —Oui..... —Pauvre, pauvre enfant bien-simé! Ne te fais pas de peine, ma petite..... Ah! c'est frisée, la vie. Toujours les meilleurs qui

plient!..... —Va, va. Encore une fois, les justes sont forts!..... Agathe sortit seule, toute en larmes..... —Quand elle se retrouva seule, Héloïse, après un temps, ouvrit le tiroir, prit les billets de banque, le journal — et lut, attentivement, l'article sur le drame de Loomariaque..... —Toujours, oh! oui, toujours, elle s'a que du dédain pour l'accusation, de la pitié pour l'accusatrice..... —Elle proclame, de nouveau, par devant elle-même, son ardeur folle en l'innocence de son père..... —La fille de François Louvain n'a pas le droit de l'effleurer d'un soupçon — ne faut-ce qu'en se livrant à un examen plus attentif de l'accusation contre lui portée..... —Elle est assise près de la fenêtre ouverte sur les jardins..... Elle rêve longtemps — les yeux perdus dans le vide..... pâle, exténuée, elle s'assoupit, insensiblement, et s'endort..... —Quand elle se réveille, en sursaut, brisée, glacée, grolottante..... il fait grand jour..... —Il est quatre heures..... —La cérémonie nuptiale est pour neuf heures, à la mairie, — dix heures à l'église..... —Dans deux heures, comme c'est convenu depuis la veille, Agathe